

"Argile et Prière : viens préparer une crèche pour Noël"...

...chez les clarisses de Cormontreuil.

Ca a l'air sympa... mais qu'est-ce au juste ?

C'est tout simple ! Un week-end pour préparer une crèche avec de l'argile en compagnie de la sœur potière et aussi se préparer le cœur à la venue du Sauveur. Il suffit d'avoir entre 18 et 35 ans. Et pas besoin d'être pro en la matière !

Voici plus en détails....

Le vendredi soir, repas pour faire connaissance. Puis participation à la prière des complies avec la communauté. Les temps de prière (offices, messes, adoration) vont ainsi rythmer tout le week-end : temps pour se poser, se ressourcer, ouvrir son cœur à la Parole et au silence habité. Une jeune qui a participé nous partage : *"La fin d'année, un moment toujours un peu épuisant malgré la fête de Noël qui s'annonce. Voilà comment je suis arrivée au week-end "Argile et Prière". Je me demandais ce que je faisais là dans un milieu qui me semblait quelque part étranger au monde réel. Mais quand les sœurs m'ont accueillies, il y avait une telle simplicité et une grande joie que j'ai su que Dieu m'y attendait pour prendre soin de moi."*(Ségolène)

La matinée du samedi commence par une méditation et contemplation ensemble de l'Évangile de la Nativité. Comme François, nous regardons l'Enfant couché sur la paille, Marie, Joseph, les bergers, les animaux et les laissons prendre vie en nous.

A partir de ce temps de contemplation, les doigts vont travailler l'argile et laisser naître ce qui habite le cœur. Que d'émerveillements et de surprises devant ce qui jaillit !

L'après-midi, nous plongeons dans le très beau récit de Greccio où François invente la première crèche : *"Je veux faire mémoire de cet enfant qui est né à Bethléem et observer en détail, autant que possible de mes yeux corporels, les désagréments de ses besoins d'enfant, comment il était couché dans une crèche et comment, à côté d'un bœuf et d'un âne, il a été posé sur le foin."* (1Cel84)

Nous reprenons ensuite le travail pour continuer à jouer et prier avec la terre. *"L'activité d'argile est une manière douce et harmonieuse de se laisser guider par le Seigneur et de lâcher prise par rapport à la vie qui va à toute allure."* poursuit Ségolène.

Repas du soir en silence avec les sœurs : expérience unique... et marquante !

Le dimanche matin, nous explorons le cantique des créatures de st François : toute créature est devenue frère et sœur.

Le travail se poursuit... et s'achève... car la communauté est impatiente de venir admirer les œuvres des artistes... et de partager ensemble le repas. Rencontre fraternelle et joyeuse tout aussi importante que le travail de la terre : *"Je garde cette image des sœurs clarisses joyeuses et accueillantes »* (Céline)

Nous terminons par les rangements et nettoyages... en espérant que la cuisson à 960°C sera réussie !

Un peu de pub ?

"Je recommande vivement d'expérimenter un temps aussi beau que m'ont permis de vivre les sœurs, telles des veilles de ce monde."(Ségolène)

"Un séjour apaisant, ressourçant et enrichissant dans un lieu chaleureux."(Céline)

La proposition te tente ? Bienvenue !!!

Voici les dates du prochain week-end en 2017 :

vendredi 15 décembre (19h00) au dimanche 17 décembre (17h00)

Un autre week-end « Argile et prière » sera proposé durant l'été 2018 : 29 juin – 1 juillet

Pour nous contacter : Sœur Cécile

Monastère Sainte Claire

2, rue Pierre Bérégovoy

51350 Cormontreuil.

Tél : 03.26.86.95.12

e-mail : clarissescormontreuil@orange.fr

site : clarisses-cormontreuil.catholique.fr

« En travaillant l'argile, le mot « façonner » m'est venu à l'esprit. En cherchant, j'ai retrouvé le psaume que ce mot me rappelait « Mon corps n'avait pas de secret pour toi quand tu me façonnais en cachette et me tissais dans le ventre de ma mère » Ps138.

Quand on travaille l'argile, on commence avec une idée en tête, un modèle à reproduire ou une forme que l'on aimerait obtenir. Au fur et mesure que l'on malaxe la terre, des formes imprévues apparaissent. Elles nous plaisent et on sent que ce serait dommage de les écraser simplement parce qu'elles ne correspondent pas à notre idée de départ. Finalement, c'est par cet équilibre entre notre imaginaire et la réalité qui prend forme devant nous que l'on obtient une belle création.

Je crois que c'est un peu comme cela que le Seigneur s'y prend avec nous. On n'atteint jamais l'idéal auquel on aspire mais le Seigneur nous tient dans sa main pour nous guider, se sert de nos erreurs pour nous faire grandir et nous inonde de sa grâce comme l'eau mouille l'argile pour l'assouplir. » Constance